

République de Madagascar
Ministère de l'Élevage

PLAN DIRECTEUR DU SECTEUR ELEVAGE DE MADAGASCAR (PDSEM)

Feuilles de route (2026-2030)

Février 2026

1. *Ministère de l'Élevage (MiNEL)*
2. *Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (MiASA)*
3. *International Livestock Research Institute (ILRI)*
4. *Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)*

Remerciements

Le ministère de l'Élevage en partenariat avec le ministère de l'Agriculture, dans le cadre du FSRP financé par la Banque mondiale, remercie l'ensemble des institutions et des experts ayant contribué à l'élaboration du Plan Directeur du Secteur de l'Élevage de Madagascar (PDSEM). Ce document a été réalisé par les équipes de l'ILRI et du CIRAD en étroite collaboration avec le comité technique national du PDSEM, regroupant les directions centrales et déconcentrées, les institutions techniques et scientifiques, ainsi que les acteurs régionaux. Le ministère exprime sa reconnaissance pour l'appui scientifique, les analyses quantitatives et le soutien méthodologique apportés par ILRI et ses partenaires, ainsi que pour la participation active des éleveurs, des services locaux et de toutes les parties prenantes impliquées dans la collecte et la validation des données.

Crédits et mentions légales

©2026 Le ministère de l'Élevage (MiNEL), le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (MiASA), le Food System Résilience Program (FSRP), l'International Livestock Research Institute (ILRI) et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)

Crédits photographiques

MiNEL

Édition, conception et mise en page

ILRI, Lamine Diedhiou

Citation : Ministère de l'Élevage, Ministère de l'Agriculture, Food System Résilience Program, International Livestock Research Institute, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, 2026. Feuilles de route (2026-2030) dans le cadre du PDSEM. Dakar, Senegal : MiNEL, MiASA, FSRP, CIRAD et ILRI. Chan, D,. Wane, A., et Baltenweck, I.

A propos des PDE

ILRI
INTERNATIONAL LIVESTOCK RESEARCH INSTITUTE

CGIAR

Les Plans Directeurs de l'Élevage (ou PDE) sont des cadres stratégiques nationaux basés sur des analyses scientifiques pour orienter les investissements vers les systèmes de production et chaînes de valeur prioritaires du secteur de l'élevage. Développés par l'ILRI, le CIRAD et leurs partenaires en étroite collaboration avec les structures gouvernementales, ils fournissent une feuille de route claire pour améliorer la productivité, structurer les filières, renforcer la résilience et soutenir le développement économique du secteur de l'élevage.
À Madagascar, le Plan Directeur du Secteur de l'Élevage (PDSEM) s'inscrit dans cette approche, en offrant au pays un outil d'aide à la décision pour transformer durablement le secteur et renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Résumé exécutif

En s'appuyant sur des évaluations approfondies des principales contraintes et opportunités du secteur, ainsi que sur des consultations et validations des parties prenantes, la feuille de route du Plan directeur du secteur de l'élevage à Madagascar (PDSEM) présente les plans d'investissement pour la première période quinquennale (2026 2030). La feuille de route nationale, qui se compose de quatre volets spécifiques aux chaînes de valeur (bovins – y compris viande et lait, petits ruminants, volailles et porcins)[1] , utilise des analyses prospectives et d'investissement pour générer des interventions chiffrées répondant aux principaux défis identifiés pour chaque sous-secteur prioritaire, tout en valorisant les atouts et opportunités émergentes propres à chacun.[2]

Les interventions tiennent compte des infrastructures existantes (y compris leur état), des politiques, des investissements et initiatives en cours, ainsi que des tendances observées, afin de recommander des actions ciblées pour améliorer le secteur. Les profils d'investissement des feuilles de route par chaîne de valeur couvrent l'amélioration de l'alimentation et du fourrage, le renforcement des services de santé animale, la modernisation de la coordination des marchés et des chaînes de valeur et des infrastructures, ainsi que les politiques nécessaires pour leur implémentation. Des interventions visant à soutenir l'inclusion des femmes et des jeunes dans la transformation du secteur sont également directement budgétisées.

Les feuilles de route identifient les besoins en matière de politiques, de recherche et de coordination. Elles précisent également les rôles des secteurs public et privé dans le financement des interventions du secteur de l'élevage, y compris les responsabilités respectives et les accords de coopération. Elles sont issues d'analyses prospectives et d'investissement utilisant des outils intégrés de modélisation (modèle de troupeaux et multimarché) et de budgétisation financière[3].

Les feuilles de route d'investissement quinquennale du PDSEM ont utilisé l'analyse prospective pour explorer les impacts à court et moyen terme (dans cinq, dix et quinze ans) d'interventions alternatives dans le secteur de l'élevage sur divers indicateurs (notamment les revenus des producteurs, les quantités d'aliments d'origine animale et les effets économiques). Des budgets ont également été élaborés pour chaque chaîne de valeur, sur la base d'une analyse de projets similaires à Madagascar ou dans des pays comparables. Un budget résumé est

[1] Les chaînes de valeur ont été sélectionnées selon un processus de priorisation mené avec les parties prenantes, fondé sur une pondération des critères (valeur de production, importance dans le régime alimentaire, vulnérabilité de la chaîne de valeur au changement climatique et autres risques, pourcentage de la population engagée dans des activités le long de la chaîne de valeur, inclusivité de la chaîne de valeur, écart de rendement, et accès au crédit et aux informations) et sur une évaluation de chaque chaîne de valeur au regard de ces critères.

[2] Les chaînes de valeur ont été sélectionnées selon un processus de priorisation mené avec les parties prenantes, fondé sur une pondération des critères (valeur de production, importance dans le régime alimentaire, vulnérabilité de la chaîne de valeur au changement climatique et autres risques, pourcentage de la population engagée dans des activités le long de la chaîne de valeur, inclusivité de la chaîne de valeur, écart de rendement, et accès au crédit et aux informations) et sur une évaluation de chaque chaîne de valeur au regard de ces critères.

[3] Veuillez consulter la note méthodologique sur le processus d'élaboration des feuilles de route et l'analyses prospectives. Des rapports détaillés qui contiennent une feuille de route détaillée (avec les interventions et les cibles), un budget désagrégé, et les impacts potentiels de la mise en œuvre de la feuille de route pour chaque chaîne de valeur sont disponibles.

présenté dans cette note ainsi que des budgets détaillés dans les rapports individuels pour chaque chaîne de valeur.

Budget

La majorité des investissements se concentre dans le secteur bovin, car de nombreuses interventions transversales couvrant plusieurs espèces y sont intégrées. Ces interventions incluent notamment la mise en place d'infrastructures d'alimentation animale, de points d'eau, la gestion des pâturages, l'amélioration génétique et les services d'insémination artificielle, le déploiement et la formation d'agents de vulgarisation, la surveillance numérique, ainsi que le développement des marchés, des abattoirs, des chaînes du froid et de la logistique. Elles inclussent également les politiques, le renforcement institutionnel et les mécanismes de contrôle et d'application.

Les investissements dans les petits ruminants se concentrent davantage sur l'amélioration de la productivité et le développement des infrastructures de la chaîne de valeur, ce qui encourage l'entrée et l'expansion des entreprises privées. Les investissements dans la volaille favorisent également la participation du secteur privé, en particulier dans la multiplication des poussins, la production d'aliments pour animaux, la transformation et la commercialisation. Les investissements dans la filière porcine couvrent l'ensemble de la chaîne de valeur, afin d'améliorer la productivité, l'hygiène et la mise en marché.

Tableau 1 : Budget d'investissement pour chaque chaîne de valeur (2026-2030), millions dollars américains

Chaîne de valeur	2026	2027	2028	2029	2030	Total	% Public	% Privé
Bovin (Bœuf)	33,4	50,3	43,3	39,6	38,3	**204,9**	75%	25%
Bovin (Lait)	19,7	31,1	27,5	23,2	22,9	**124,4**	74%	26%
Petits ruminants	4,9	5,8	7,7	8,3	7,0	**33,6**	91%	9%
Porcs	3,5	4,1	3,6	3,6	3,7	**18,4**	71%	29%
Volaille	3,0	3,8	2,9	3,0	3,3	**16,0**	52%	48%
Total	64,5	95,1	85,0	77,7	75,2	**397,5**	72%	28%